

Rapport de fouille
Fouille archéologique

Aquitaine, Dordogne, Trélissac (24)
Borie Porte

Du XI^e au XV^e siècle : dans l'aire d'influence du repaire noble de Borie Porte

Volume 1 : texte

sous la direction de
Marie-Christine Gineste

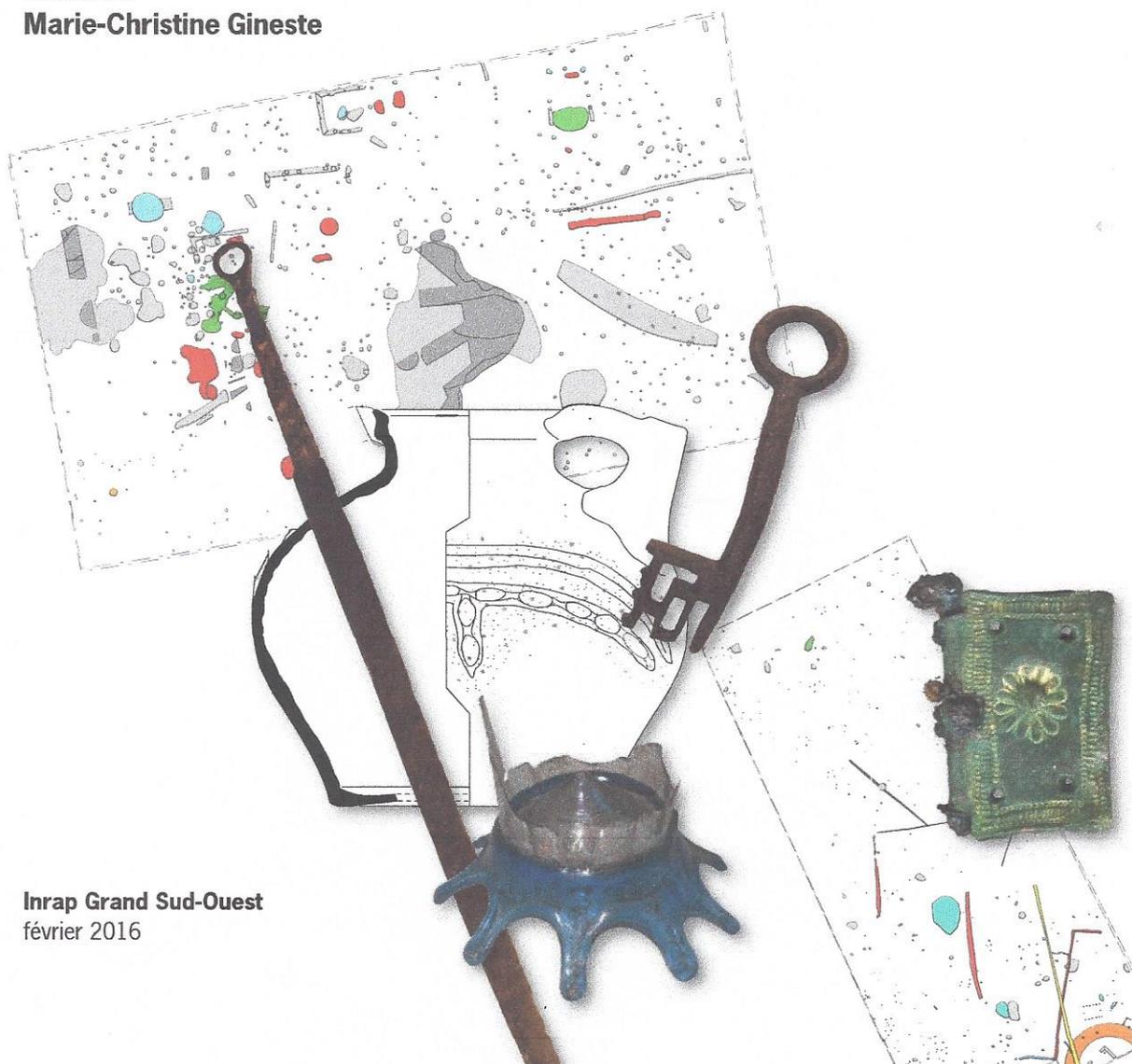
Code INSEE
24557

N° OA Patriariche
026057

Arrêté de prescription
SF.10.051.M

Code opération Inrap
F009808

Code projet Inrap
2010-02.0065a



Inrap Grand Sud-Ouest
février 2016

Notice scientifique

Si la découverte d'une structure de combustion complexe a fait remonter l'origine du site au moins jusqu'au 1^{er} âge du Fer, la fouille de Borie Porte, sur 2 secteurs distants de 200 m en rive gauche de l'Isle, a porté pour l'essentiel sur une occupation médiévale comprise globalement entre le XI^e et le XV^e siècle. Le premier secteur, en pied de pente, recouvrait un hameau de 4 bâtiments au sein d'une zone d'extraction de grèzes (limons et castines calcaires). Celles-ci se présentaient sur le site sous forme de successions de nappes d'argile carbonatée et de castine. D'après nos observations, les matériaux extraits étaient vraisemblablement les sédiments fins destinés à la construction sur place. Leur mise en œuvre a été observée :

- en tant que liant entre les pierres ;
- sous forme de torchis ;
- comme préparation de sol.

La fonction exacte des bâtiments situés à proximité de cette zone d'exploitation reste hypothétique. Le mode de construction des bâtiments, associant bâti sur poteaux et bâti sur solins, est singulier. De même, certaines structures, comme un large « trou de poteau » central avec aménagement interne peuvent indiquer des activités en relation avec l'extraction, ceci dès le XIII^e. Un autre bâtiment, par ses larges ouvertures, a également pu contribuer à l'entreprise d'extraction... Plusieurs fosses de dimensions assez imposantes, avec des comblements complexes restés inexploqués, ont aussi pu appartenir à cette chaîne opératoire. L'absence de sources documentaires concernant ce type de découvertes archéologiques -encore méconnues- nous a privé des éléments de comparaison nécessaires à la compréhension du site.

Cependant, des structures de stockage, silos, cellier, incorporant de nombreux résidus d'activités domestiques et un souterrain corroborent la proximité d'un habitat non identifié dans le cadre de la fouille.

Dans le second secteur, en contre-bas du premier secteur, l'ensemble de la zone étudiée comporte nettement moins de témoins d'extraction du substrat. De nombreux fossés destinés à la structuration et au drainage de l'espace (au moins deux réseaux parcellaires) et la présence marquée d'inhumations de bovinés traduisent en revanche la pratique de l'élevage. Mais la découverte la plus marquante, pour la période médiévale, sous l'aspect d'un ensemble partiellement inclus dans la surface de fouille, vient illustrer le statut de repaire noble attesté à Borie Porte dès le XIV^e siècle : il s'agit d'un enclos circulaire fossoyé associé à

une probable basse-cour dont la limite est signifiée par un large fossé aménagé et assorti d'un talus externe. Le fossé circulaire délimite une plateforme centrale de 16 m de diamètre, à peine surélevée, supportant les fondements en pierre d'un bâtiment.

Problématique de recherche et principaux résultats

En raison d'un projet d'extension de ZAC, un diagnostic avait été réalisé en 2009 par Ch. Fourloubey (Inrap) sur une surface soit 202642 m². Outre quelques indices préhistoriques et protohistoriques, les indices d'une occupation d'époque médiévale concernaient la presque totalité de la surface diagnostiquée. Parmi eux, deux secteurs distants de 200m et correspondant à une surface totale de 26442 m² ont pu être mis en évidence et soumis à la présente prescription de fouille de Borie Porte.

Le premier secteur au nord de l'emprise portait sur une surface de 5742 m² en contexte de pied de talus. Il était caractérisé notamment par des fosses d'extraction de limon carbonaté – au moins 17 creusements, parfois imbriqués- et semblait se rattacher plutôt à un Moyen Âge tardif.

Le second secteur, 20700m² en contexte de terrasse alluviale, se définissait au sud de l'emprise par la présence de nombreux fossés, de quelques silos et de trous de poteaux dont l'attribution chronologique semblait plus ancienne (X-XII^e) mais avec des indices d'occupation du bas Moyen Âge.

Le caractère des vestiges reconnus lors du diagnostic sur ces deux secteurs paraissait écarter au moins sur le premier secteur la présence d'habitats ou de structures complexes autres que les fosses d'extraction ou les inhumations de faune.

La fouille est venue bouleverser les perspectives ouvertes par le diagnostic.

Le secteur caractérisé par une zone d'extraction de grèzes (limons et de castines calcaires) englobait finalement, en relation avec cette activité, un hameau de 4 bâtiments au moins, dont un sur cave et un souterrain.

Le second secteur se différenciait du premier par de nombreux fossés destinés à la structuration et au drainage de l'espace. La présence marquée d'inhumations de bovins y traduisait la pratique de l'élevage.

Mais la découverte la plus marquante, sous l'aspect d'un ensemble partiellement inclus dans la surface de fouille, est venue illustrer le statut de repaire noble attesté à Borie Porte dès le XIV^e siècle : il s'agit d'un enclos circulaire fossoyé associé à une probable basse-cour dont la limite est signifiée par un large fossé aménagé.

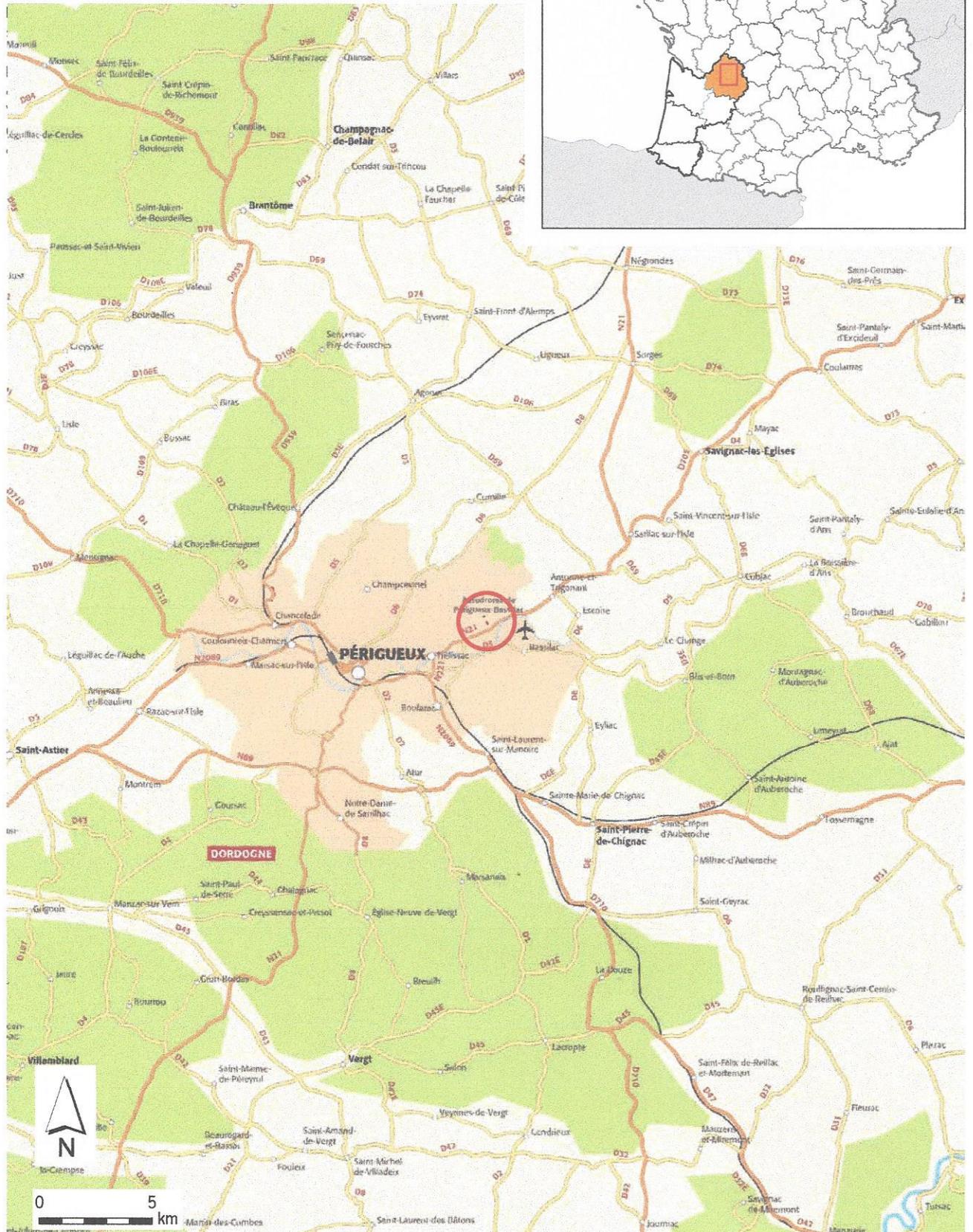
Tableau récapitulatif des résultats

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
Moderne ?	Fossés, bâti,		Occupation rurale
Médiéval	Fossés, bâtiments, silos, fosses d'extraction, enclos circulaire Souterrain		Repaire Carrière
I ^{er} âge du Fer	Fosse , trous de poteau	Céramique	Structure de chauffe ?

Localisation de l'opération

Figure 1 : Localisation des emprises de la fouille sur la carte IGN au 1/250 000.

© IGN



4.3 Étude de la verrerie

C. Hébrard-Salivas, Education nationale

Les fouilles qui se sont déroulées sur le site de Borie Porte à Trélissac en Dordogne en 2011 ont permis de mettre au jour quelques fragments de verre correspondant à quatre verres à boire dont deux verres à pied annulaire dentelé (n°1 et 2) et deux verres à pied ourlé (n°3 et 4).

4.3.1 Verres à pied annulaire dentelé

4.3.1.1 Verre n°1 (fig. 134) (n° inventaire : 10.28)

- Description

Ce verre provient de l'US 3223 (Zone 2). Le pied dentelé de couleur bleue est complet. Il possède 10 dents tirées à la pince. La panse de couleur incolore, soufflée dans un moule, est aussi côtelée (14 côtes). Sur le fond, de forme conique, la trace du pontil d'un diamètre de 1,6 cm est visible. La jonction entre le pied et la panse montre un défaut de fabrication. La lèvre est droite. La partie supérieure de la panse forme un bandeau plat de 1,5 cm, puis sont imprimées les côtes. De nombreuses filandres sont visibles aussi bien dans le verre bleu que dans le verre incolore.

- Dimensions

Diamètre d'ouverture	7 cm
Diamètre inférieur de la panse	3,9 cm
Diamètre du pied	7 cm
Épaisseur panse	0,6 cm
Épaisseur lèvre	0,72 cm
Hauteur pied	2,1 cm
Hauteur totale	?

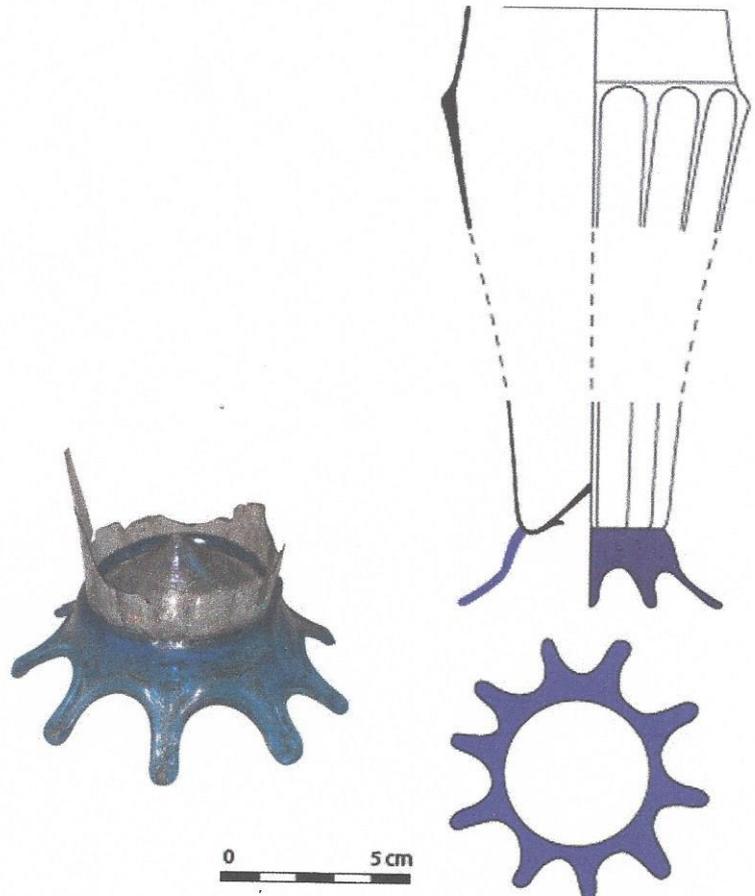


Figure 134 : verre n°1 Us 3223.

© C. Hébrard-Salivas

- Datation

Il est possible de le rapprocher ce verre de ceux qui ont été trouvés à Saint-Denis³ et à Avignon⁴ et qui datent du XIV^e siècle mais ils sont incolores alors que le verre n°1 à la particularité d'être bicolore. Aucun verre identique n'est connu à ce jour.

4.3.1.2 Verre n°2 (fig. 135) (n° inventaire : 10.27)

- description

Ce verre a été découvert dans l'US 3223. Il est très fragmentaire, seuls quatre fragments correspondant à deux fragments du pied dentelé, une côte de la panse et un fragment de la panse ont été mis au jour. Le verre est incolore et présente de nombreuses filandres. Les dents du pied sont irrégulières. Il n'a pas été possible d'en déterminer le nombre.

- Dimensions

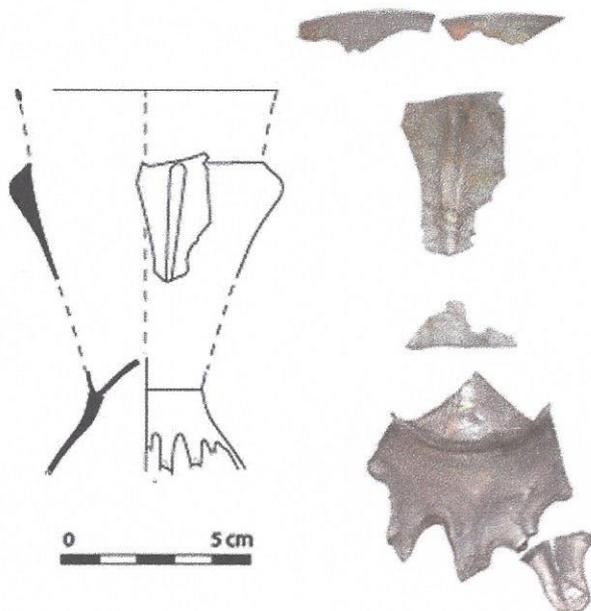
Diamètre d'ouverture	7 cm
Diamètre inférieur de la panse	3,2 cm
Diamètre du pied	?
Epaisseur panse	0,8 cm
Epaisseur lèvre	0,6 cm
Hauteur pied	2,5cm ?
Hauteur totale	?

- Datations

Comme pour le verre précédent, il est possible de le rapprocher de ceux qui ont été trouvés à Saint-Denis et à Avignon et qui datent du XIV^e siècle.

Figure 135 : verre n°2, Us 3223.

© C. Hébrard-Salivas



3. Meyer N. n°193, Gobelet à pied annulaire dentelé, *A travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, Rouen, 1989, p.227.

4. Foy D., n°196, Verre à pied annulaire dentelé, *A travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, Rouen, 1989, p.229.

4.3.2 Verres à pied ourlé

4.3.2.1 Verre n°3 (fig. 136) (n°inventaire : 10.25)

Un fragment de pied ourlé par refoulement de la paraison a été découvert dans la fosse F 1202. De petites côtes sont visibles sur le dessous et à l'intérieur de la tige qui peuvent correspondre à des plis créés lors du renforcement de la paraison et du travail sur la tige par le verrier (traces de torsion de la tige). Le verre est noirâtre du fait de sa décomposition. Le diamètre du pied est de 4,2 cm.

Figure 136 : verre n°3, F1201.
© C. Hébrard-Salivas



4.3.2.2 Verre n°4 (fig. 137) (n° inventaire : 10.26)

Un fragment de pied ourlé par refoulement de la paraison a été découvert dans l'US 1247 à l'intérieur de l'excavation 1234. Le verre est noirâtre du fait de sa décomposition. Le diamètre du pied est de 5,5 cm.

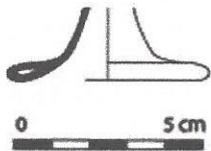


Figure 137 : verre n°4, F.1234, Us 1247.
© C. Hébrard-Salivas

Ce type de verre date de la fin du XIII^e siècle ou du XIV^e siècle. Des verres identiques ont été découverts Cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux⁵ et à Périgueux lors des fouilles de la Rue Romaine en 1977⁶.